



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Ne restons pas religieux!

Exposé du Messager de l'Éternel

POUR être à même de ressentir dans notre âme les bienveillances divines, il faut une grande sensibilité et de bons sentiments. Notre cœur présente alors un terrain bien préparé, dans lequel la grâce du Seigneur peut pénétrer avec facilité.

Lorsque j'apporte le témoignage dans une assemblée, je ressens une immense facilité quand je me trouve au contact de cœurs aimables et ouverts à l'action de l'esprit de Dieu.

Si donc nous voulons être accessibles aux impulsions de la grâce divine, nous devons faire les efforts nécessaires pour atteindre la pureté de l'âme, en cultivant des pensées altruistes. Cela nous procure l'harmonie complète et remplit notre cœur de joie et de bonheur, même quand il y a des difficultés et de l'opposition. Nous avons vu des démonstrations de ce genre avec l'apôtre Paul. Quand il a apporté son témoignage la dernière fois qu'il est allé à Jérusalem, des Juifs se sont jetés sur lui et l'ont roué de coups. Cela se passait près des gradins du temple. La légion romaine a entendu le tumulte qui grandissait et elle a pris l'apôtre Paul sous sa protection. Ainsi il a pu échapper à ceux qui s'acharnaient après lui et avaient juré sa perte.

Plusieurs d'entre les Juifs avaient, en effet, fait vœu de ne plus manger avant d'avoir supprimé l'apôtre Paul. Ce dernier n'a pas du tout été intimidé par le courant de haine déchaîné contre lui. Sous l'escorte des Romains, il a gravi les degrés du temple et de là il a donné son témoignage très aimable à ceux qui en voulaient à sa vie.

Ce qui est à retenir dans cette scène, c'est que l'esprit du monde et sa méchanceté n'ont eu aucune prise sur l'apôtre Paul. Il est resté sous l'action de la grâce divine alors que bien d'autres à sa place auraient eu des frissons dans le dos ou des sentiments amers contre leurs antagonistes.

Tout ce qui arrive à un enfant de Dieu véritable est toujours permis par le Seigneur. Pour l'apôtre Paul ce fut aussi le cas. Tout cela était nécessaire pour qu'il puisse apporter le témoignage là où il devait être donné. C'était aussi pour que lui-même ait toutes les occasions nécessaires de transformer son caractère violent et autoritaire en un caractère doux et aimable, comme celui de notre cher Sauveur.

L'Éternel s'est choisi du milieu des humains un peuple qui porte son Nom et qui donne sa vie en sacrifice avec notre cher Sauveur. Ce peuple est désireux d'avoir part aux souffrances de Christ et de donner sa vie en sacrifice vivant, saint et agréable. L'Éternel accepte ce sacrifice. Il a un amour profond pour ceux qui vivent ce programme fidèlement. Il a même des trans-

ports d'allégresse quand il les voit manifester la mentalité d'un vrai prêtre. C'est pourquoi il a fait dire par David, déjà bien longtemps avant que le petit troupeau ne soit appelé: «Elle a du prix aux yeux de l'Éternel la mort de ceux qui l'aiment.»

Les humains en général ne sont pas du tout désireux de donner leur vie pour leur prochain. Ils la perdent quand même, malgré tout leur désir de la conserver et leurs efforts pour la prolonger aussi longtemps que possible. Ils sont entre les mains de l'adversaire qui les conduit à la destruction. Par contre, les enfants de Dieu qui se sont consacrés à l'Éternel se trouvent sous la couverture du sang de Christ. Ils savent l'apprécier et donnent leur vie comme des héros. A l'école de Christ ils deviennent des altruistes complets. C'est pourquoi ils sont montrés dans les Ecritures comme faisant partie de la nouvelle Jérusalem qui est la Cité du Dieu vivant. Ils donnent leur vie sans crainte et sans hésitation parce qu'ils savent qu'ils ressusciteront grâce à la rançon de Christ.

Si nous sommes désireux de vivre le programme divin, le Seigneur nous donnera tout ce qu'il nous faut pour atteindre la victoire. J'ai cherché le Royaume de Dieu et sa justice de tout mon cœur. Le Seigneur m'a tout donné par-dessus avec une facilité qui me confond quand je médite sur ses bienfaits. Il y a pourtant eu beaucoup d'empêchements et d'embûches placés par l'adversaire pour rendre les choses impraticables. Mais tout cela est permis pour être vaincu et pour aider à la transformation de nos cœurs, en imitant la mentalité du Fils bien-aimé de Dieu.

Le Seigneur met tout à notre disposition avec une générosité sublime, il nous a tout donné, même la foi. La foi est en effet un don de Dieu que nous recevons par l'influence de l'esprit divin sur le sixième sens. Elle nous ouvre des horizons qui sont complètement inconnus aux humains en général. Ils n'y comprennent rien et sont devant un mur qu'ils ne peuvent percer.

C'est pareil quand nous voyageons en auto et que nous sommes surpris par un épais brouillard. Avec nos phares ordinaires nous ne voyons rien devant nous. Il semble même que le brouillard se dresse comme une muraille impénétrable qui nous renvoie les rayons lumineux des phares. Mais si nous allumons les phares antibrouillards, nous pouvons éclairer et discerner notre route.

C'est ainsi que la mentalité des humains en général est toute différente de celle des enfants de Dieu, qui sont éclairés par la lumière de la grâce divine et qui ont contact avec l'esprit de Dieu. Quand on est dans cette situation, on est capable de ressentir la puissance de l'Éternel.

On ressent profondément sa grâce et on comprend son merveilleux programme. Cela nous permet de bannir toute crainte et toute angoisse de notre cœur et de voir au-delà des obstacles.

C'est bien ce qu'Ésaïe nous recommande ainsi: «Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre.» Il est évident que ce sont des conseils incompréhensibles et tout à fait abstraits pour un égoïste. Ils ne deviennent concrets pour nous que lorsque nous nous exerçons à suivre les voies divines et à pratiquer les sentiments altruistes. Cela nous ouvre l'intelligence grandiosement.

Par nos pensées, nos paroles et nos actes, nous montrons l'esprit qui nous anime: si c'est celui de l'égoïsme ou celui de l'altruisme. Les Ecritures nous disent bien: «Par tes paroles tu seras jugé et par tes paroles tu seras absous.» Ce n'est pas le Seigneur qui condamne les humains, comme ils en ont la pensée. Le Sauveur pardonne toujours, mais l'organisme humain, lui, ne pardonne pas.

Le Seigneur a pourvu à une absolution complète et entière, donnée gratuitement, car lui-même ne retient aucun péché commis contre lui. Mais les péchés que nous commettons se retournent contre nous-mêmes parce qu'ils causent un préjudice immense à notre organisme. Il faut donc que le Seigneur intervienne en notre faveur par son aide toute-puissante.

Les Ecritures nous disent que l'homme est puni jusque dans la troisième génération pour les péchés qu'il a commis, il en est bien ainsi, en effet, et c'est facile à comprendre. Cela ne veut cependant pas dire que c'est l'Éternel qui inflige cette punition aux pécheurs puisqu'Il ne punit jamais. La punition intervient automatiquement parce que celui qui souille sa conscience et son organisme par des pensées, des paroles et des actes mauvais ne peut donner naissance qu'à des enfants qui portent en eux les tares de leurs parents. Ces petits viennent au monde forcément avec l'empreinte physique et morale de ceux qui leur ont donné le jour.

C'est ainsi qu'une semence défectueuse ne peut pas donner naissance à une moisson saine, et l'homme récolte toujours ce qu'il a semé. Mais d'autre part, il est également montré dans les Ecritures que la bénédiction se reporte jusqu'à la millième génération sur ceux qui gardent les commandements divins, c'est-à-dire qui pratiquent l'altruisme.

Autrefois nous ne parlions ni d'altruisme, ni d'égoïsme. Dans les religions en général on ne parle pas du tout de cela. On ne comprend pas la valeur des mots et l'on n'est pas du tout au courant du programme divin et de ce que le Seigneur demande de nous. Les gens religieux

ont une conception fausse des voies divines. Ils ne se rendent pas compte qu'il est indispensable de changer complètement de caractère pour être un vrai enfant de Dieu. Il n'est pas du tout question, en effet, de penser que dans l'âge futur ceux qui croient avoir fait le bien pendant leur vie terrestre se trouveront assis sur des fauteuils dorés dans le ciel! Ce sont là des conceptions tout à fait erronées. Elles doivent peu à peu complètement disparaître sous la lumière merveilleuse et fulgurante de la vérité qui vient envahir tous les refuges du mensonge et de la fausseté.

L'Éternel ne veut pas, dans son Royaume, des membres passifs ou des membres honoraires. Dans le Règne de la justice et de la vérité, chacun travaille pour le bien et pour la bénédiction de son prochain. Il faut donc que nous acquérions la mentalité divine qui s'exprime par l'altruisme le plus complet. Cela ne servirait à rien de nous contenter de parler des vertus de Christ. Il faut aussi que nous les acquérions nous-mêmes et que le fond de notre cœur soit en harmonie avec le programme divin.

La mentalité du Royaume de Dieu doit être gravée en nous d'une façon indélébile. Tout doit devenir du «massif» et non plus du toc. Il ne s'agit pas de recouvrir notre cœur mauvais et souillé d'un vernis magnifique, mais de devenir véritable de part en part. Cela signifie que nous ne nous contentons plus de prêcher l'évangile, mais que nous le pratiquons et que nous changeons nos sentiments.

Le Seigneur nous a accordé toute sa bienveillance, sa compassion ineffable qu'il nous a illustrées d'une manière sublime et glorieuse. Il faut que nous soyons à notre tour désireux d'apporter autour de nous gratuitement la miséricorde divine dont nous avons nous-mêmes bénéficié si largement. Comme le Seigneur nous pardonne tous nos manquements, nous devons aussi nous pardonner mutuellement et avoir des sentiments de bonté et de tendresse les uns envers les autres.

Celui qui réalise dans son cœur l'appréciation suffisante pour l'Éternel et pour ses voies ineffables en reçoit lui-même une immense bénédiction. C'est la récompense de ce qu'il a semé et des efforts qu'il a faits. Il y a des gens très riches qui ont toutes sortes de commodités, d'avantages et de trésors magnifiques. Cependant ils n'en retirent aucun bénéfice réel pour leur cœur, parce qu'ils ne savent pas les apprécier. Ils ne peuvent donc pas en jouir véritablement et par conséquent n'en sont pas heureux.

Tout dépend donc de la situation de cœur que nous réalisons. C'est pourquoi combien il est indispensable que nous soyons dans une bonne disposition d'esprit, que nous puissions voir clair, avoir un discernement sain en toutes choses! Pour cela, il faut avoir soin d'allumer le bon phare, celui qui a la puissance de transpercer les ténèbres et l'obscurité qui entourent les humains en général. Il met à nu tout l'arsenal d'égoïsme et de méchanceté accumulé par l'adversaire pour tromper et dévoyer les humains. Il met d'autre part en lumière toute la grandeur et la beauté du plan divin.

Combien nous sommes aussi heureux de pouvoir donner gratuitement, de nous associer au Seigneur dans son œuvre de bonté, de miséricorde et de bénédiction! Nous devons aider les humains à connaître les voies véritables en leur rendant clair et compréhensible le programme du Seigneur.

Nous avons la possibilité d'illustrer les voies divines, tout particulièrement dans nos petites stations. Cela demande évidemment toute l'ardeur de notre âme et toute la concentration de nos pensées dans les sentiments du Royaume de Dieu, car, pour qu'une station donne vraiment un témoignage puissant et convaincant pour les humains, il faut que ceux qui s'y trouvent soient inébranlablement décidés à courir la course d'une manière convenable.

Pour cela, il faut utiliser tout ce que le Seigneur met à notre portée pour la réussite. Il nous donne tout entre les mains, mais il faut aussi que nous soyons capables de faire fructifier ce qu'il nous accorde si généreusement.

Le peuple d'Israël avait tout reçu pour réaliser le programme qui était devant lui. Esaü avait aussi tout à sa disposition. Il avait même pour lui le droit d'aînesse. Il n'avait donc pas beaucoup d'efforts à faire pour atteindre le but, puisque tout lui était généreusement accordé. Il n'avait qu'à estimer ce qu'il avait et à l'employer de la bonne manière. Quand son frère Jacob est venu lui proposer de lui acheter son droit d'aînesse il aurait dû lui répondre: «C'est inutile, le droit d'aînesse est pour moi la chose la plus précieuse. J'y tiens comme à la prune de mes yeux. Jamais je ne le vendrai contre quoi que ce soit au monde.»

Nous avons tendance à juger sévèrement Esaü. Il nous semble que jamais nous n'aurions fait comme lui. Pourtant nous recevons aussi un droit d'aînesse par l'appel qui nous a été fait d'oser faire partie du petit troupeau. Dès que nous avons emboîté le pas dans cette direction, nous en recevons les arrhes.

Que faisons-nous de ce droit d'aînesse? Savons-nous l'estimer au-dessus de tout et repousser tous les essais de l'adversaire qui cherche à nous l'enlever par toutes sortes de pièges qu'il nous tend, d'appâts qu'il met sur notre route? Il est certain que si notre appréciation de cet immense honneur était suffisante, les avances de l'adversaire n'auraient aucune prise sur nous. Nous devons pourtant constater que souvent encore nous nous laissons prendre par une foule de choses qui nous sortent de l'ambiance du programme et nous en distraient. C'est ainsi que peu à peu l'appel céleste perd de sa saveur pour nous. Pour finir, nous ne savons plus du tout l'estimer, si nous ne nous ressaisissons pas.

Il est donc urgent que nous réagissions fortement contre toutes les puissances désagrégeantes qui voudraient nous enlever ce que nous avons reçu de la part du Seigneur. Pour cela, il est nécessaire de nous associer de toutes nos forces à l'œuvre de notre cher Sauveur. Nous devons y travailler activement en nous efforçant de réaliser à notre tour des sentiments pleins de miséricorde et de bienveillance, comme nous le recommande notre Maître.

Il est lui-même plein de bonté et de tendresse à notre égard. Il aime sa petite brebis, bien qu'elle ne soit pas toujours affectueuse et aimable. Il la couvre de sa grâce et de son amour, tout en ne faisant jamais rien qui soit contre les dispositions divines. Il vient à notre secours. Il va même nous chercher dans les ronces et les épines. C'est à nous de nous rallier aux voies du Seigneur et non pas au Seigneur à se rallier à nous.

La tendresse et les compassions dont nous bénéficions à l'école de Christ doivent faire une action profonde sur nous. Elles doivent nous pénétrer de reconnaissance et nous pousser

irrésistiblement à faire le nécessaire dans notre âme pour que l'évangile de Christ devienne en nous une puissance de Dieu. Il doit transformer complètement notre caractère, à tel point que, de malfaiteurs que nous étions, nous devenions des membres de la sacrificature royale ou des membres de l'Armée de l'Éternel ayant acquis la capacité de la viabilité sur le plan terrestre.

Tout le monde peut changer son caractère. Tout le monde peut, s'il le veut, devenir un membre du corps de Christ, même l'homme le plus dépravé. L'apôtre Paul, lorsqu'il était Saul de Tarse, était un homme religieux si fanatique qu'il éprouvait même une joie intense à voir mettre à mort des disciples de Christ. Il a pu transformer sa mentalité de fond en comble à l'école de notre cher Sauveur. Il était pourtant plein de haine et de violence, influencé par l'esprit diabolique, tout en croyant rendre un culte à Dieu en persécutant les disciples.

Le Seigneur a montré les voies divines telles qu'elles sont. Il a tout mis au point. Il a dévoilé l'esprit religieux, en le stigmatisant sous son véritable jour. Il a conseillé: «Celui qui veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même.» Et encore: «Vous reconnaîtrez que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.»

Le Royaume de Dieu est fait d'amour, de bonté, de pureté et d'affection, de miséricorde et de grâce. Ce sont donc ces sentiments que nous voulons nous efforcer de réaliser au fond de notre cœur.

C'est pour les acquérir définitivement que nous devons soutenir le bon combat de la foi, car notre vieil homme est une puissance de résistance à l'influence divine. En plus, il y a la suggestion de l'adversaire qui pèse lourdement sur nous et qu'il s'agit de vaincre avec l'aide du Seigneur. La bataille pour l'acquisition de la douceur et de l'humilité est gigantesque, mais nous avons tout le secours de l'Éternel et les mérites de Christ qui nous couvrent au cours du combat.

Efforçons-nous donc de tout notre cœur de devenir humbles, doux, affectueux et miséricordieux comme notre cher Sauveur. Ainsi, nous aurons vaincu toute religiosité pour la remplacer par la foi véritable qui triomphe du monde et de ses pensées.

Alors seulement nous serons de vrais enfants de Dieu, capables d'hériter les promesses et de sanctifier le nom de notre Père qui est dans les cieux et celui de notre cher Sauveur.



Questions pour le changement – du caractère –

- Pour le dimanche 28 juin 2026
1. Souillons-nous encore notre conscience et notre organisme par des pensées et paroles mauvaises?
 2. Apportons-nous à tous la miséricorde dont nous bénéficions si largement?
 3. Recouvrons-nous notre âme d'un vernis magnifique, sans être véritable de part en part?
 4. Estimons-nous au-dessus de tout notre droit d'aînesse, repoussant ainsi les offres de l'adversaire?
 5. Vivons-nous dans le Royaume qui est fait de bonté, de pureté et de miséricorde?
 6. Devenons-nous doux et humbles comme notre cher Sauveur, ayant vaincu toute religiosité?